



La croissance du jeune bétail un des éléments importants de la rentabilité d'un troupeau

La croissance en race Blanc-Bleu Belge

Un critère technico-économique de première importance

Fin juin, l'AWE a organisé une journée d'étude consacrée au thème de la croissance dans les troupeaux Blanc-Bleu belge. Cette journée a permis de revenir sur les outils existants ou en cours de développement en termes de sélection et de management, pour sensibiliser les éleveurs à l'importance économique de ce critère. Elle a été suivie par de nombreux éleveurs très intéressés comme en témoignent les questions posées.

L.S.

Allier productivité et efficacité

En vaches allaitantes, le revenu est issu de la production de viande assurée par les vaches et leur descendance (y compris via l'engraissement lorsqu'il a lieu) a rappelé Bernard Godfriaux (service technico-économique de l'AWE asbl). Le tableau 1 basé sur les données comptables de AWE asbl montre que sans les aides, en moyenne, la perte s'élevait à 500 euros par vache (produit viande moins les frais variables et les frais fixes).

Ce chiffre moyen doit être relativisé, car, comme le montre le tableau 2, il existe une très forte variabilité entre exploitations. Si la production de viande du groupe le moins performant s'élève à 309 kg (marge brute de -30 euros) celle du groupe le plus performant grimpe à 563 kg (marge brute de 575 euros).

A court terme, l'amélioration du niveau de performance passe par une amélioration du revenu viande et par une meilleure gestion des frais variables.

Une production élevée de viande passe par une bonne valorisation des vaches de réforme (meilleure combinaison prix/kg * poids) et par une bonne croissance du jeune bétail, voire son engraissement.

Dans un atelier Blanc-Bleu belge, d'un point de vue comptable, les vaches doivent être réformées dès qu'elles ont atteint leur valeur commerciale optimale. Comme le montre le tableau 3, cela suppose une rotation rapide. Cette remarque ne prend toutefois pas en compte les considérations zootechniques qui incitent à conserver les bonnes femelles d'élevage.

Comme le montre bien le tableau 4, une production élevée de viande suppose de bons indices de reproduction (âge au premier vêlage, intervalle vêlages) et un pourcentage élevé de veaux vivants. A noter que dans certaines fermes, l'âge au premier vêlage dépasse parfois les 36 mois! Contrairement aux idées reçues, un premier vêlage ne se traduit pas par de mauvaises performances repro.



Bernard Godfriaux

Au niveau du jeune bétail, les objectifs de croissance sont les suivants:

0-6 mois: atteindre à poids de 200 à 220 kg, avec un gain quotidien moyen (gqm) de 800 à 1000 gr/jour

6 à 15 mois: atteindre à poids de 400 à 425 kg, avec un gqm de 700 à 750 gr/jour

15 à 24 mois: atteindre à poids de 650 kg, avec un gqm de 800 à 1000 gr/jour

Tableau 1 Evolution de la production de viande et du revenu par vache

en € par vache (sans aides)			Kg viande	Nbre de jeunes bêtes		% des Aides dans le revenu
Production viande	Marge Brute	Revenu		Femelles.	Mâles	
1.073	248	-501	421	1,08	0,47	287

Tableau 2: Classement en fonction de la productivité en euro par vache

Limites € par vache	Nbre expl.	En € par vache		Kg Viande /vache	Jeunes bêtes / vache		Accrois. Annuel (€) € par JB		Produit viande € / 100 kg	M.B. € / 100 kg	Vaches de réforme	
		Produit Viande	M.B.		F	M	F	M			Prix (€)	Age (mois)
>=1300	10	1.633	575	563	1,17	0,60	442	850	291	102	1.686	68
< 900	18	622	-30	309	1,03	0,31	210	338	199	-14	1.258	76
Moyenne	51	1.041	237	406	1,11	0,45	308	550	265	52	1.454	71

Tableau 3: Classement en fonction du taux de remplacement des vaches

Limites	Nbre expl.	Produit € /vache	Remplacement des vaches			Age 1° vél.	JBF / vache	Fertilité (par vache par an)					
			Taux (%)	Prix (€)	Age (mois)			Vêlages	Veaux vivants	% Vaches revélées	I.V.V. moyen	% I.V.V. < 380 j	% I.V.V. >= 460 j
>=40	17	1.149	50	1.438	64	33	1,22	1,04	1,01	59	431	23	31
< 30	19	902	22	1.429	76	35	1,04	0,81	0,78	56	463	14	42

Tableau 4 Classement en fonction de l'âge au 1er vêlage

Limites	Produit € /vache	Age 1 ^{er} vél.	JBF /vache	Accrois. Annuel		Remplacement des vaches			Fertilité	
				€ par JBF	€ par JBM	Prix (€)	Age (mois)	Taux (%)	Vélages	Veaux vivants
32	1.062	29	1,01	325	649	1.367	67	37	0,96	0,93
> =36	1.005	40	1,24	268	496	1.494	76	31	0,85	0,82

* JBF - M: Jeune Bétail Femelle - Mâle.

Les rations à base de fourrages grossiers sont souvent les plus économiques. S'il n'est pas possible de couvrir les besoins en énergie et en protéine avec du foin, des rations basées sur un ensilage de préfané de bonne qualité (45% de MS et 880 VEM) sont largement suffisantes. Par contre si les rations sont centrées sur le maïs, les apports en énergie sont souvent trop importants et ceux en protéine insuffisants.

En conclusion, pour Bernard Godfriaux, la rentabilité de la spéculation vache allaitante passe plus que jamais par une bonne valorisation des vaches de réforme, par de bons indices de reproduction, par une faible perte de veaux, par une bonne croissance du jeune bétail et par une bonne gestion de l'alimentation et du volet sanitaire.

Les tableaux sont basés sur les données comptables récoltées de mai 2008 à avril 2009,

Veaux à la poudre de lait: quelques recommandations

Tjeerd Van den Ende, représentant la société Sloten bv, a abordé le challenge (ou les objectifs) de la croissance du veau durant l'allaitement. Une étude analysant la croissance de veaux nourris à la poudre de lait a été réalisée de décembre 2009 à mars 2010 dans 9 élevages belges. Les veaux étaient nourris au seau avec de la poudre de lait Sprayfo contenant 30 ou 45 % de lait écrémé. La croissance des veaux a été suivie via la mesure du périmètre thoracique réalisée à 3 semaines, 8 semaines, 12 semaines et 17 semaines.

Cette étude a débouché sur une série d'observations:

- Une comparaison avec les données d'une étude précédente relative aux veaux au pis réalisée par Behr de l'Université de Liège montre que bien géré, l'allaitement via de la poudre de lait permet d'atteindre des croissances équivalentes.
- Les performances des mâles et des femelles sont équivalentes à l'âge de 3 mois, mais les femelles ont souvent un meilleur démarrage.

- Il existe des différences significatives entre élevages et entre veaux.
- Les veaux de 45 à 50 kg enregistrent souvent de meilleures croissances et les veaux anormalement lourds sont souvent moins performants et plus fragiles.
- Le froid (surtout à des températures inférieures à 5 °C) pénalise de manière non négligeable la croissance des veaux, surtout les 6 premières semaines. Ceci se marque encore davantage s'il est associé à une pression infectieuse élevée (par exemple due à une concentration élevée des veaux en fin de saison de vêlages).

Pour Tjeerd Van den Ende, il est donc important de fournir une source de chaleur au veau durant les premières 24 heures de vie et d'isoler la nurserie. Il convient aussi de fournir de la paille ou du foin avec beaucoup de structure pour développer le rumen. Le veau peut être sevré entre 12 et 16 semaines à partir du moment où il est capable d'ingérer 2 kg de concentrés pendant 5 jours consécutifs. Cette recommandation évite les amaigrissements excessifs en post se-



Tjeerd Van den Ende

vage. Enfin, le spécialiste du veau invite les éleveurs à contrôler régulièrement la croissance de leurs veaux en mesurant grâce à un mètre spécifique le périmètre thoracique de leurs jeunes animaux.

Estimation de la croissance des veaux au pis via la formule de Behr

Femelles (< 229 j) = $34 + 0,823 \times X$ (âge en jours)

Mâles (< 267 j) = $36 + 0,846 \times X$ (âge en jours)



Patrick Mayeres

Modernisation du programme de suivi de croissance B-BB de l'AWE

La croissance dépend de l'environnement (management) et de la génétique (choix de taureaux), a rappelé Patrick Mayeres (responsable du département service AWE asbl). L'AWE asbl modernise son contrôle de performances afin de mieux cerner le potentiel génétique des taureaux reproducteurs et de fournir des indicateurs techniques troupeau plus précis de manière à pouvoir le situer par rapport à un optimum économique.

Si la pesée reste la meilleure manière d'apprécier le poids, elle est difficilement généralisable sans un investissement de chaque éleveur: afin de contourner les contraintes liées au déplacement d'une bascule, la mesure de la croissance est souvent le relevé du périmètre thoracique. Ce système permet une estimation aisée suffisamment précise du poids des jeunes animaux. Au-delà, l'impact de la longueur de l'animal rend la mesure moins précise.

Croissance des génisses

L'âge au premier vêlage est un indicateur facilement calculable. Le relevé du périmètre thoracique entre 10 et 22 mois (lors du recensement hivernal B-BB) et une comparaison par rapport à des normes donne une indication sur la croissance du jeune bétail. Couplé à d'autres indicateurs du bilan REPRO proposé par l'AWE asbl, cette information permet d'apprécier la croissance des femelles.

Croissance des mâles

Depuis 3 ans, une nouvelle procédure de récolte des données destinées au testage des taureaux est en cours. Elle repose sur:

- une première visite à la naissance;
- une seconde visite:
 - des mâles dans l'intervalle d'âge de 4 à 10 mois;
 - des femelles dans l'intervalle d'âge de 10 à 22 mois;
- la récolte des données d'abattage;
- la station de Ath.

Contrôle du poids en ferme

Le contrôle en ferme concerne les animaux sous contrôle de performance. Le poids des veaux est renseigné par l'éleveur à la naissance. Afin d'augmenter la quantité de données récoltées, la date de la seconde visite des mâles a été avancée. Elle repose sur le périmètre thoracique ou sur une estimation du poids, ainsi que sur une grille de classification linéaire simplifiée qui reprend les critères essentiels. Une appréciation de la conformation et des aplombs des mâles est de nouveau réalisée durant l'intervalle 10-22 mois. Afin de récolter la donnée au bon moment et de réduire les contraintes, une réflexion est en cours en vue d'évoluer vers un système de prise de données par l'éleveur.

Contrôle en abattoir

Les données récoltées en abattoir (poids carcasse, classification SEUROP, date d'abattage) sont désormais récupérées par l'AWE asbl et mises en parallèle avec les données élevage. Elles concernent donc tous les animaux, qu'ils soient sous IA ou non, mâle ou femelle. Une étude visant à valoriser ces données à des fins d'indexation est en cours au niveau du Herd-Book BBB.

La station de Ath

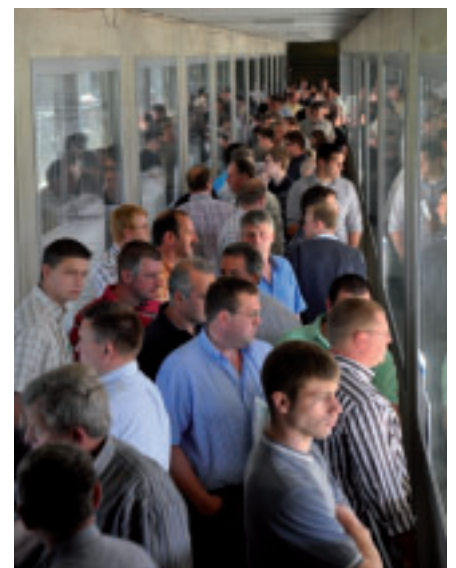
Nous avons déjà présenté le principe du testage réalisé à Ath dans notre numéro de juin. La station permet un suivi de la croissance des mâles en condition standard de 9 mois à l'abattage. Les données récoltées ont contribué à une adaptation de la grille de pointage pour les critères arrondi de la côte, croupe et longueur de l'animal de sorte que l'importance du poids soit davantage prise en compte.

Les premières données mettent en avant des différences parfois importantes de poids d'abattage, de gain de poids et d'indice de consommation. Toutefois, une analyse plus fine de ces dernières montre qu'il n'est pas toujours simple de scinder l'effet de l'environnement avant l'entrée en station de l'effet génétique. Ainsi certains taureaux plus tardifs rat-

trapent leur retard, d'autres pas. De même certains taureaux plus précoces à l'entrée perdent cette avance, d'autres pas. Une connaissance plus précise des conditions d'élevage en ferme de ces taureaux permettrait d'établir un lien entre les performances en station et le système d'élevage dans lequel le veau a évolué. Un travail de caractérisation des systèmes d'élevage est en cours. L'extrapolation de cette information va permettre, dans un deuxième temps, par exemple de situer le niveau de performances de l'atelier viande (élevage et/ou engraissement) dans une ferme tenant compte du système d'élevage.

Conclusion

Outre une meilleure estimation du potentiel de croissance transmis par les reproducteurs, pour Patrick Mayeres, le programme de testage en cours de modernisation devrait déboucher sur de nouveaux documents de valorisation permettant aux éleveurs de situer leur niveau de performances zootechniques en terme de croissance en tenant compte du système d'élevage pratiqué (voir figure). Ces bilans de troupeaux permettront de fournir un conseil plus précis en vue d'optimiser la rentabilité économique du troupeau.



La journée s'est terminée par une visite du CIA